



C'est bien... ça !

J'avais manqué la mise en scène de Léonie Simaga il y a quelques années à la Comédie-Française (sisi, c'est vrai...). Après son départ de cette Maison, j'ai guetté son retour, et c'est avec joie et impatience que j'ai attendu sa nouvelle mise en scène de la pièce de Sarraute. Invitée par les Théâtre Parisiens Associés, que je remercie au passage, j'ai passé une excellente soirée au Poche, grâce à l'intelligence, la maîtrise, et la subtilité de l'équipe du spectacle.

Voilà une pièce qui peut laisser perplexe ; à la lecture, pas de personnage défini mais H1 et H2, deux amis qui s'affrontent pour rien, ou ce qui peut nous sembler rien. Un rien qui part d'une phrase, d'une intonation, et qui peu à peu s'élargit pour devenir un tout. Une pièce sur le conformisme, sur la difficulté d'exprimer le rien, le ressenti intérieur. Le non-dit, maître mot du spectacle, est brillamment transmis dans cette mise en scène de Léonie Simaga.

L'une des grandes réussites du metteur en scène, à mon sens, est qu'à aucun moment, on ne prend parti. Léonie Simaga a l'art de faire parler le texte, de lui faire avouer tout ce qu'il a à dire, sans le dénaturer. Certes, on serait tenté d'envier Nicolas Briançon, l'homme qui a réussi : l'air assuré, imperturbable, il domine aisément le conflit. Mais qu'a-t-il vraiment réussi ? N'est-il pas un pion de plus, comme le dénonce *l'autre Nicolas* ? Ce dernier n'est-il pas dans la vérité, malgré son apparente folie ?

La scène a l'air d'un ring. Progressivement, la tension monte. Les deux Nicolas se regardent et s'affrontent, anciens amis que tout semble opposer aujourd'hui : d'un côté, Briançon apparaît calme, simple et tranquille, bien habillé, coiffé, élégant. Il respire la satisfaction de soi, la fierté plus que l'orgueil. De l'autre, je découvre un Nicolas Vaude impressionnant dans son égarement : le regard fou, le geste brusque, la diction saccadée, la composition est poussée à l'extrême mais jamais caricaturale. Un très beau duo de comédiens.

On le sait, on le sent, le bonheur apparent de l'un ne reflète pas la vérité, tout comme le rejet absolu de l'autre. Au lecteur de gratter sous le texte, de lire entre les lignes les suppositions de Nathalie Sarraute. Au spectateur de se laisser porter par une mise en scène menée de main de maître par Léonie Simaga, qui dirige ces deux grands comédiens pour notre plus grand bonheur : aux amoureux des mots, voilà un spectacle à ne pas manquer.